SAINT-DIÉ

## Le défilé en images

Les aviateurs des Nez rouges ont virevolté dans le cortège. Photo Eric THIEBAUT

Les rangs étaient clairsemés au début du parcours mais il y avait plus de monde dans la rue Thiers. Photo Eric THIEBAUT

Les associations de la Déodatie avaient laissé parler leur imagination pour créer des chars sur le thème des « avancées technologiques et des métiers perdus ». Photo Eric THIEBAUT

Comme chaque année, c'est le char de saint Nicolas qui a été le plus applaudi du cortège. Photo Eric THIEBAUT

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES *Tradition*

# Une Saint-Nicolas qui décoiffe

*Rédaction*
*Saint-Dié-des-Vosges*
03 29 55 78 10
vomredacstd@vosgesmatin.fr
10, place Saint-Martin
88100 SAINT-DIÉ

*https://www.facebook.com/vosgesmatinsaintdie/*

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
contactez le
0 800 082 202
ou par mail à vomflrouge@vosgesmatin.fr

Malgré la météo catastrophique, les Déodatiens ont assisté au défilé de saint Nicolas dans les rues de la ville. Une première un dimanche mais dont il est difficile de tirer un bilan.

### Une météo qui n'aide pas

De mémoire de Déodatien, il n'avait jamais fait un temps pareil pour un défilé de saint Nicolas. De la neige oui, du froid, sans conteste. De la pluie plus rarement mais des trombes d'eau et des rafales de vent comme ce dimanche, jamais. De quoi refroidir les ardeurs des familles et les inciter à rester au chaud tout du moins au début du parcours. Mais la rue Thiers a accueilli plus de monde sous ses abris. Merci l'architecture de la reconstruction !

Mais si la chaleur n'était pas dehors, elle était indéniablement dans les cœurs de ceux qui avaient bravé le temps. Petits parapluies en main, les enfants n'auraient manqué pour rien au monde la distribution des bonbons. 650 kg devaient ainsi changer de mains tout au long du parcours.

### Un thème entre tradition et modernité

**150** Comme le nombre d'enfants des écoles privées qui n'ont pas participé au défilé par rapport à l'année dernière.

« Les avancées technologiques et les métiers disparus » ont visiblement inspiré les participants. Les 15 chars étaient particulièrement soignés et, de Foucharupt à la cathédrale, ils ont été très applaudis. Mention spéciale aux Oualous de Raon-l'Étape avec leur création sur le flottage du bois. Pour le coup, ils en ont pris de la flotte !

Les 26 associations qui ont planché de longues semaines sur leurs créations ont laissé parler leur imagination. Les petits aviateurs de l'école des Nez rouges ont virevolté un peu partout, à quelques pas derrière les métiers du bois, Vosges obligent, tandis que les fanfares rythmaient le défilé. Et les premiers problèmes de court-circuit sur le char de saint Nicolas avant le départ ont été vite réglés.

### Une première un dimanche

Cette année, c'est la première fois que le défilé avait lieu un dimanche à la place du samedi. Les commerçants en avaient fait la demande, arguant du fait que moins de monde travaille normalement ce jour-là.

Cette édition 2018 aurait dû servir de test pour valider ou non le changement. Mais le temps et le mouvement social des Gilets jaunes faussent la donne. Le marché de Noël ce week-end était désert, idem pour les commerces du centre-ville qui n'ont pas fait le plein, loin de là. Et du côté des enfants des écoles privées, la jauge était à la baisse : 150 en moins par rapport à l'an dernier.

Difficile de juger dans ces conditions. La Ville devrait décider ou non prochainement de retenter l'expérience.

**M.J.**

Photos et vidéo sur **vosgesmatin.fr** et sur notre appli mobile

La météo n'a pas refroidi les ardeurs des participants au défilé, qui sont descendus de Foucharupt à la cathédrale sous les applaudissements des spectateurs, sortis malgré la pluie. Photo Eric THIEBAUT

## Une première pour la nouvelle équipe de La Rapière déodatienne

L'avantage, avec la Saint-Nicolas, c'est qu'elle s'adresse à toutes les époques. Alors pourquoi pas, finalement, à celle des chevaliers. C'est le parti pris par le club d'escrime La Rapière, qui a retrouvé sa place dans le cortège. « Cela s'était déjà fait il y a quelques années mais pas avec les mêmes personnes, explique Sébastien Florent, secrétaire du club, qui a changé de présidence depuis trois ans. Et cette année, on s'est dit que c'était une bonne idée de participer. »

Le club a donc emmené 23 membres qui ont enfilé leurs tenues de combat. Pas d'appréhension à quelques minutes du départ parce que petits et grands sont des habitués. « Nous avons pris une partie du groupe qui fait de l'escrime de spectacle. On fait des démonstrations dans plusieurs manifestations. » Les visiteurs du Fig notamment ont pu les applaudir cette année près du parc Jean-Mansuy.

Pour le défilé, ils se sont insérés dans le cortège et ont proposé quelques saynètes, des combats chorégraphiés dans lesquels chaque geste est répété. « Rien n'est laissé au hasard, tout est pensé pour qu'il n'y ait pas de problème », sourit Sébastien Florent en croquant dans son sandwich avant de prendre le départ. Il faut prendre des forces avant « d'affronter » son adversaire du jour à l'épée. Mais surtout la météo.

**M.J.**

Les membres du club d'escrime « La rapière » ont fait des démonstrations dans le cortège. Photo Eric THIEBAUT